

Quelques Rectifications

par J. A. BATTANDIER

Ayant au cours de ces dernières années étudié beaucoup de plantes du Maroc d'après des échantillons donnés autrefois par M. le D^r COSSON et d'après les récoltes de MM. GENTIL, BRIVES, DOUTTÉ, JOLY, PITARD, MALET, DUCELLIER, NAIN, JAHANDIEZ, GATTEFOSSÉ, POWEL, etc., j'ai quelques rectifications à présenter sur les résultats publiés de ces études.

D'abord, en 1920, dans ce bulletin, M. JAHANDIEZ a publié les résultats de son exploration, sous la rubrique : Plantes recueillies au Maroc par J. A. BATTANDIER et E. JAHANDIEZ. Ce titre prête à équivoque. Je n'ai jamais eu, et je le regrette vivement, l'occasion d'herboriser au Maroc ; mon âge ne me permet guère d'espérer y herboriser jamais. Mon rôle s'est borné à prêter mon concours à l'étude de ces récoltes.

J'ai décrit dans mes *Contributions à la flore atlantique*, p. 67 sous le nom de *Sideritis Grantii* une plante étiquetée par COSSON : *Sideritis* sp. Cet échantillon faisant suite à ceux des *Sideritis villosa* COSSON et *S. Cossoniana* BALL, et leur ressemblant beaucoup, je n'eus pas même l'idée d'en vérifier le genre. Ce n'est que plus tard que je me suis aperçu que cette plante était en réalité un *Stachys* de la section *Pseudo-sideritis* KOCH ; elle devra donc prendre le nom de *Stachys Grantii*.

J'ai également décrit (ibid. p. 63), sous le nom de *Linaria Afougueurensis* COSSON inédit, une plante qui était en réalité une variété du *L. bipartita* VENT. Le *L. Afougueurensis*, très semblable, a des fleurs un peu plus petites.

Chrysanthemum Cossonianum BATT. in Société botanique de France 1907, p. 547. J'avais reçu du D^r COSSON deux échantillons de cette plante étiquetés par lui *Pyrethrum* sp. nov. L'étiquette de l'un d'eux avait porté primitivement la mention *Matricaria maroccana* BALL, laquelle avait été barrée. Or M. MAIRE m'a fait connaître que cette plante était bien réellement le *Matricaria maroccana* de BALL, plante dont le genre reste encore un peu douteux, BALL mettant dans les *Matricaria* le *Pyrethrum arvense* SALZM. et le *Chrysanthemum fuscatum* DESF. Il fait d'ailleurs de son *Matricaria maroccana* une sous-espèce du *Cotula pubescens* DESF. ; *Chlamydo-phora pubescens* COSSON et DURIEU.

Crambe teretifolia BATT., voir ce bulletin, 1918, p. 14. — A l'époque où M. DUCELLIER faisait au Maroc ses plus belles découvertes, il m'envoya

de Taourirt un brin d'une plante très jeune, ressemblant au *Didesmus bipinnatus* D. C., mais portant un seul fruit un peu développé. Ce fruit mimait merveilleusement un fruit de *Crambe*. Or ce n'était qu'un *lusus singularis* d'une crucifère encore incomplètement connue, mais dont M. MAIRE a rapporté des spécimens plus complets, quoique encore trop jeunes. Cette plante est certainement voisine du *Didesmus bipinnatus* dont elle diffère par ses fleurs violettes, plus grandes, par son style filiforme très caduc, par l'article inférieur du fruit étroitement cylindrique. Dans l'exemplaire que j'avais reçu, le style de l'unique ovaire un peu développé était tombé, laissant une cicatrice qui simulait un stigmate sessile sur un article supérieur sphérique, surmontant lui-même un article inférieur étroitement cylindrique. Il était certainement imprudent de décrire un échantillon aussi incomplet, mais je craignais, en attendant, de faire perdre à M. DUCELLIER le bénéfice de ce qui me paraissait une merveilleuse trouvaille.

Arabis saxatilis ALLIONI. — J'ai signalé par erreur cette espèce à Ansegmir (voir ce Bulletin : 1920 p. 7), abusé par une forme luxuriante et anormale de l'*A. auriculata* L.

Sagina Linnaei ibid. était en réalité la plante que j'ai décrite postérieurement sous le nom d'*Alsine maroccana*.

A supprimer également la localité de l'Outat pour l'*Hedysarum membranaceum* COSSON, et celle de Tanoualt pour le *Sideritis hirsuta* ib.

D'après les abondantes récoltes de M. MAIRE au Maroc, il paraît certain que mon *Tamarix getula* (Société botanique de France 1907, p. 254), fait double emploi avec le *Tamarix speciosa* de BALL, les différences des deux plantes tenant à la différence des stations qu'elles habitent.

Note sur une maladie du Palmier : Le Doud

par M. J. M. R. SURCOUF

Le *Doud* est une maladie répandue à ma connaissance depuis la région de *Figuig* jusqu'à celle d'*El Goléa* et de *Touggourt* ; elle est bien connue des indigènes qui l'attribuent à des larves de Coléoptères.

Certains auteurs (1) estiment que cette maladie n'est pas absolument

(1) (E. Vayssière).